
2024

Le développement curriculaire pour les espaces sûrs

Population Council

SWEDD

Follow this and additional works at: https://knowledgecommons.popcouncil.org/focus_adolescents



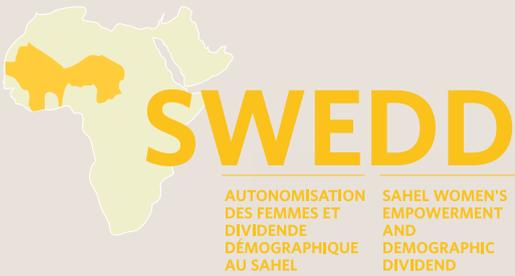
Part of the Family, Life Course, and Society Commons

How does access to this work benefit you? Click here to let us know!

Recommended Citation

Population Council and SWEDD. 2024. "Le développement curriculaire pour les espaces sûrs," Série SWEDD: Guide de Bonnes Pratiques no. 3.

This Guide/Toolkit is brought to you for free and open access by the Population Council.



SÉRIE SWEDD: GUIDE DE BONNES PRATIQUES

LE DÉVELOPPEMENT CURRICULAIRE POUR LES ESPACES SÛRS

Les recherches menant à ce Guide ont été dirigées par le Population Council et portent sur le projet SWEDD. Les informations guideront la mise en œuvre du SWEDD+



© UNFPA/Ania Gruca



Le projet couvre des pays de l'Afrique de l'Ouest et du Centre

■ SWEDD (2015–2024) ■ SWEDD+ (2024–2028) ■ SWEDD & SWEDD+

Ce Guide vise à partager les leçons apprises, les bonnes pratiques et les défis issus du processus du développement du curriculum pour des Espaces Sûrs (ES) du projet SWEDD.¹ Les expériences de mise en œuvre décrites dans ce Guide servent à informer le développement curriculaire pour les ES du SWEDD+, ainsi que des autres projets des ES dans les pays du Sud, surtout ceux de l'Afrique de l'Ouest et du Centre.

¹ Le contenu se concentre sur le processus de développement de curricula pour les espaces sûrs au sein de SWEDD mais contient également des informations et des recommandations pertinentes pour le développement de matériel pédagogique pour les Clubs des Maris/Clubs des Futurs Maris (CDM/CFM).



BANQUE MONDIALE



Les ES sont une intervention développée dans des projets visant à améliorer les connaissances, les compétences et les attitudes en « life skills » dans plusieurs domaines, notamment en santé de la reproduction, genre et droits humains, capacités financières et autonomisation économique, et alphabétisation au profit des adolescentes jamais scolarisées et déscolarisées issues des milieux défavorisés.



© UNFPA/Olivier Girard

Un curriculum tenant compte des réalités socioculturelles des pays dispensé par des mentores issues de la communauté bien formées sur les différentes thématiques est l'élément fondamental pour le succès des ES. Cependant, développer un tel curriculum est un processus souvent compliqué par l'influence des normes sociales, de genre et des autres défis culturels, logistiques et financiers.

Le développement des curricula pour les ES des différents pays a été fait de manière participative. C'est un processus qui s'est déroulé sur trois phases :

1 La conception et la planification du développement curriculaire

2 L'adaptation nationale des contenus

3 La préparation de la mise en œuvre

Échantillon : Experts régionaux de 3 pays du SWEDD : Le Burkina Faso, le Mali et le Niger

Sources principales de données :

- ⊙ Les sources documentaires tels que : Curriculum régional de 1^{ère} et 2^{ème} génération, le Guide régional de la mentore, échantillons de curricula nationaux adaptés.
- ⊙ Les conversations avec des personnes clés dans le développement et déroulement du curriculum.

Méthodologie de collecte : qualitative, avec un guide de conversation piloté avant la mise en œuvre.

Méthodologie d'analyse : des transcriptions, des enregistrements audios et des notes, analysés manuellement par le Population Council.

Dates : de Mars à Avril 2022

Voir les annexes ci-jointes pour plus de détails sur la méthodologie et l'échantillonnage.

LA CONCEPTION ET LA PLANIFICATION

Pour la conception et la planification du développement curriculaire, il a été nécessaire de développer le matériel en deux phases vu l'envergure de ce projet multi-pays. Tout d'abord, (A) une version régionale a été développée et partagée avec tous les pays, ensuite, il y'a eu (B) la version adaptée au niveau de chaque pays membre.

Conception du développement curriculaire au niveau régional

Au niveau régional, la conception des curricula s'est faite avec des experts internationaux choisis par le Secrétariat Technique Régional (STR) de l'UNFPA du Projet SWEDD et la Banque mondiale. Ces experts ont procédé à la rédaction des thèmes enseignés dans les ES en utilisant des sources variées, dont divers manuels sur les adolescentes. La sélection du contenu s'est déroulée comme suit :

- **Le contenu a été présélectionné et stabilisé au niveau régional** avant son utilisation dans les pays, au moyen des ressources connues sur le sujet des adolescentes et les compétences de vie.¹ Parmi ces ressources, on trouve des documents du Groupe pour l'Étude et l'Enseignement de la Population (GEEP) relatifs au développement psychique de la jeune fille et le Guide de la Mentore développé par le Projet ILLIMIN du Niger.
- **Le développement de ce curriculum régional a pris en compte les compétences particulières à développer en fonction des différents groupes d'âge** et a diversifié les exercices qui leur sont destinés. Ainsi, suivant des bonnes pratiques globales et régionales, des curricula distincts ont été développés pour les différents groupes d'âge des participantes des ES (9-12 ans et 13-19 ans), en plus de jeux et jeux de rôle qui ont été intégrés dans les modules. Il s'était agi pour les experts d'élaborer deux versions du curriculum qui soit chacune adaptée à l'âge des filles et à leur développement psychique.



© UNFPA/Ania Gruca

Le curriculum de la première phase a été développé par les experts et utilisé par les pays avec peu de consultation avec des représentants nationaux. Lors de la préparation du projet SWEDD, les consultations et modifications nationales ont été prises en compte suivant le processus ci-dessous :

- 1 Une série de réunions a été organisée avec toutes les parties impliquées** incluant des représentants de chaque pays SWEDD. Le but était d'obtenir leur contribution au matériel de deuxième génération, formaliser leur validation du curriculum et donner les orientations de base nécessaires à la conceptualisation et l'adaptation du curriculum.
- 2 Le curriculum régional a suivi des modifications** en termes notamment de volume et de langage trop technique, avec un format et des couleurs qui simplifient le document pour les utilisatrices. De plus, le séquençage des contenus a été ajusté, les questions de normes de genre et des relations de pouvoir y ont été intégrées.

Que nous disent les bonnes pratiques mondiales ?

La recherche sur l'efficacité des programmes d'éducation sexuelle et sur le VIH a démontré l'importance clé d'intégrer les questions du genre et du pouvoir pour de meilleurs résultats. Selon les auteurs, « l'éducation sur la sexualité et le VIH peut aider les adolescents à développer la capacité de nouer des relations saines et respectueuses et à se protéger contre les rapports sexuels non désirés et non protégés, les grossesses non désirées et les infections sexuellement transmissibles ». Parmi les programmes d'éducation sur la sexualité et le VIH analysés dans ces études, 80% des programmes qui prenaient en compte les questions du genre et du pouvoir étaient associés à un taux significativement plus faible d'infections sexuellement transmissibles ou de grossesses non désirées. En revanche, parmi les programmes qui ne traitent pas du genre ou du pouvoir, seulement 17% ont une telle association.

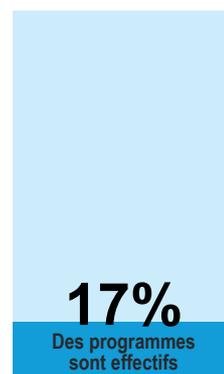
La clé pour une meilleure éducation sexuelle: mettre l'accent sur le genre et le pouvoir

Les programmes d'éducation sur la sexualité et le VIH qui mettent l'accent sur l'égalité des genres et la dynamique du pouvoir ont 5 fois plus de chance de réduire les IST (infections sexuellement transmissibles) et/ou les grossesses précoces que les programmes qui ne le font pas.

Les programmes d'éducation sur la sexualité et le VIH qui mettent l'accent sur l'égalité des genres ou le pouvoir



Les programmes d'éducation sur la sexualité et le VIH qui ne mettent pas l'accent sur l'égalité des genres ou le pouvoir



« L'enseignement sur l'égalité des genres et la dynamique du pouvoir dans les relations est un élément essentiel de tout effort visant à réduire les IST et les grossesses précoces. »

– NICOLE HABERLAND, POPULATION COUNCIL

Nicole Haberland. 2015. "The Case for Addressing Gender and Power in Sexuality and HIV Education: a Comprehensive Review of Evaluation Studies." *International Perspectives on Sexual and Reproductive Health*. 41(1):31-42.



Sources: Nicole Haberland et Deborah Rogow (Ed). 2009. *Un seul programme : Guide et Activités pour une approche pédagogique unifiée de la sexualité, du genre, du VIH et des droits humains*. New York Population Council ; Nicole Haberland (2015): *The case for addressing gender and power in sexuality and HIV education: A comprehensive review of evaluation studies*; [https://www.jahonline.org/article/S1054-139X\(20\)30456-0/fulltext](https://www.jahonline.org/article/S1054-139X(20)30456-0/fulltext).

Conception du développement curriculaire au niveau national



Durant cette étape de la planification du processus d'adaptation nationale du curriculum, l'objectif majeur était d'impliquer tous les acteurs locaux du projet SWEDD. Dans les pays impliqués, cela s'est fait principalement à travers l'organisation d'ateliers d'échanges. Ces ateliers ont regroupé les représentants des ministères techniques, l'UNFPA-STR, les ONGS, ainsi que des acteurs de la société civile, les leaders religieux, et les chefs traditionnels désignés comme acteurs directs du programme. A noter cependant :

- **Les parties prenantes impliquées varient selon le pays:** Au Burkina Faso, ce sont des experts régionaux et des experts locaux dans le domaine de la conception des curricula qui ont été les principaux acteurs des ateliers.



© UNFPA/Ollivier Girard

Au Mali, les participants étaient des acteurs régionaux, des donateurs, des consultants, des experts en développement de curricula, et des chefs religieux. Au Niger, les ateliers se sont tenus dans les cinq régions concernées par le projet avec la présence de plusieurs chefs traditionnels. Pour le Mali et le Niger, la participation des chefs religieux et traditionnels aux ateliers a servi à mobiliser l'intérêt chez plusieurs participantes et à avoir des apports qui prennent en compte les facteurs culturels locaux.

➤ **Tous les trois pays ont travaillé sur la base de supports existants.**² Ainsi les pays ont procédé par une revue documentaire à travers l'accès à des littératures existantes, mais aussi en examinant et en exploitant des curricula utilisés dans d'autres projets similaires. C'est ainsi qu'au Niger, les leçons apprises de l'expérience des Espaces Surs du programme ILLIMIN de l'UNFPA ont servi d'appui lors de cette phase d'adaptation. Au Burkina Faso, les documents d'orientation sur la planification familiale ont facilité cette procédure.

Leçons clés apprises de la conception et planification du développement curriculaire



LEÇON #1 : Baser le contenu et la structure des curricula des Espaces Sûrs sur les standards et les bonnes pratiques globales.

Dans le développement des curricula des ES pour le projet SWEDD, il est nécessaire de tenir compte des réalités socioculturelles des pays, et de se baser sur des pratiques évidentes et des documents de référence. Cela peut être fait par : (a) une revue documentaire à travers l'accès à des littératures existantes, et (b) une revue et exploitation des curricula utilisés dans d'autres projets similaires dans le pays ou ailleurs. Cependant, les curricula et d'autres documents existants doivent être pris en compte uniquement s'ils sont conformes aux normes des bonnes pratiques. Il est essentiel de reconnaître que la simple existence de matériaux au niveau national ne les qualifie

pas automatiquement en tant que modèles, guides ou contributions appropriées au SWEDD. Ils doivent inclure des messages de base qui ont globalement fait leurs preuves pour promouvoir le changement souhaité chez les bénéficiaires.



LEÇON #2 : Une planification adéquate et une bonne gestion du temps et du budget sont essentielles.

Prévoir suffisamment de temps pour la planification du développement des curricula pour les Espaces Sûrs est important. Le processus du développement dans les pays du SWEDD a permis de noter que c'est un processus itératif qui capitalise sur les acquis du projet. En plus, la gestion du temps et du budget est essentielle. La conduite du processus nécessite une attention aux ressources financières et de temps. Il faut prendre soigneusement des décisions concernant les diverses activités impliquées dans le processus de développement du curriculum, telles que les ateliers et la traduction des sessions dans les langues locales. De plus, il est important de planifier le temps nécessaire pour chaque activité. Toutes ces décisions doivent être prises en tenant compte du budget alloué à cette partie du projet et du calendrier prévu.



LEÇON #3 : Inclure des évaluations du curriculum dans la planification plus large de SEA (Suivi, Évaluation et Apprentissage).

L'utilisation du matériel pédagogique doit être considérée comme faisant partie du plan plus large de SEA. Au fur et à mesure que le SEA se fait, il faut assurer l'intégration continue du support technique pour améliorer l'usage des curricula. Suivre les résultats et les partager via des systèmes de feedback fonctionnels établis est tout aussi important.



LEÇON #4 : S'assurer que le matériel didactique utilisé pour animer les sessions d'apprentissage est pertinent et approprié pour les mentores ainsi que les participantes à plusieurs niveaux : (i) régional et (ii) national.

Il est nécessaire d'allouer suffisamment de temps, de budget, et de ressources humaines pour développer ces matériels. Il faut également tenir compte des éléments suivants :

- **Que le matériel soit facilement compréhensible par ses utilisateurs :** S'assurer que la version régionale comprenne un contenu allégé en termes de volume et de langage, et que le format et les couleurs utilisées simplifient le document. Par exemple, le contenu peut être mis en page avec des encadrés, des figures et des couleurs pour améliorer la convivialité du programme.
- **Que les sessions soient dispensées par groupes d'âges des filles participantes :** Il est important de prendre en compte les compétences particulières à développer en fonction des différents groupes d'âge et de diversifier les exercices qui leur sont destinés. Par exemple, une approche différenciée est conseillée pour dispenser les mêmes sessions ou élaborer des sessions distinctes pour les groupes suivants : les jeunes filles (âgées de 10 à 14 ans), les adolescentes (âgées de 15 à 19 ans) et les jeunes femmes mariées (âgées de 20 à 24 ans).

- **Que l'ordre des sessions soit planifié soigneusement pour progresser des sujets les moins sensibles aux sujets les plus sensibles.** Il est essentiel de planifier soigneusement l'ordre des sessions dans la table des matières. Les sujets les plus simples doivent être abordés en premier, afin de développer les compétences dont les membres du groupe auront besoin pour s'attaquer à des sujets plus sensibles et plus complexes. Ceci étant possible seulement après avoir établi des relations solides entre elles et avec la mentore du groupe. Par exemple, commencez par renforcer les compétences en matière de communication et d'écoute, de prise de décision et de fixation d'objectifs. Cela permettra aux membres du groupe d'aborder plus tard des compétences plus complexes, telles que la négociation, les techniques de refus, les pratiques traditionnelles néfastes.
- **Que les images et exemples utilisés ne renforcent pas les stéréotypes du genre.** Il faut veiller à ce qu'il n'y ait pas de développement de boîtes à images allant à l'encontre de l'intention du programme, en créant des images qui encouragent l'inégalité du genre. Par exemple, prendre soin de ne pas inclure des images qui suggèrent une perception négative vers une jeune femme ou une fille en raison de sa tenue vestimentaire. De ce point de vue, l'accompagnement suffisant des partenaires technique (IPs) du projet et du Secrétariat Technique Régional de l'UNFPA devient plus que nécessaire pour s'assurer que la contextualisation ne conduise pas à une déformation du message du programme.



LEÇON #5 : Assurer l'appropriation et la pertinence du curriculum au niveau national au fur et à mesure de son évolution au niveau régional.

Le projet SWEDD a appris cette leçon dans ses premières années d'opérationnalisation, et la leçon devrait continuer d'être suivie. Plus précisément, il faudrait développer un processus structuré de consultation et de validation dans l'élaboration des matériels pédagogiques régionaux pour s'assurer de la validité pour tous les pays impliqués pour veiller également à ce que les pays soient prêts à l'adopter au niveau national. (Voir aussi Leçon #9.)



L'ADAPTATION NATIONALE DES CONTENUS

Pour ce qui est de l'adaptation nationale du contenu, la plupart des sujets abordés devaient être adaptés aux : i) spécificités nationales ; ii) normes culturelles, iii) sensibilités locales et iv) lois du pays. La phase d'adaptation s'est faite en s'assurant que les supports promouvant l'égalité du genre étaient pris en compte. Comme l'a noté un informateur du Mali, l'objectif de l'adaptation nationale était de « *changer certaines histoires et certains personnages pour qu'ils soient culturellement reconnaissables.* » Pour s'assurer que le curriculum régional est donc pertinent pour chaque pays, chaque adaptation nationale a suivi le processus ci-dessus:



© UNFPA/Ania Gruca



L'adaptation doit être un exercice encadré pour permettre de veiller à ce que ce qui est produit ne soit pas en contradiction avec le manuel de référence.

EXPERT RÉGIONAL



- Dans la plupart des pays, **le travail d'adaptation du contenu s'est fait en se basant sur le curriculum régional et sur des informations tirées de documents d'autres projets nationaux similaires existants.** Par exemple, le Burkina Faso a utilisé le curriculum du programme de Population Council « Filles Éveillées³ » comme guide de base. Quant au Niger, il s'est basé sur le projet ILLIMIN⁴ qui est un précédent programme conduit par l'UNFPA ;
- **Prendre en compte les spécificités nationales**, les standards culturels, les sensibilités locales et les lois du pays ;
- **Inviter des structures techniques de ministères clés** comme l'Éducation Nationale, la Santé, la Promotion de la Femme et de la Protection de l'Enfant, la Jeunesse, l'Enseignement Professionnel et l'Entreprenariat des Jeunes pour capitaliser l'expérience acquise dans le cadre de la mise en œuvre des programmes d'Espaces Sûrs qui ont précédé le SWEDD. En outre, c'est nécessaire pour que le contenu respecte les réalités socioculturelles, ainsi que certaines lois et politiques du pays ;
- Associer les **ONGs intervenants** pour inclure leurs expériences des ES ;
- **Veiller à l'utilisation d'un langage simple et accessible** qui faciliterait la transmission des connaissances et des compétences des mentores aux bénéficiaires. Cela permettra de rendre le programme accessible à tous, en particulier aux mentores et aux participantes dont le niveau d'alphabétisation est souvent faible ;
- **Noter la prise en compte de l'équité de genre dans les matériaux** adaptés, par exemple en créant des images qui encouragent l'égalité du genre et qui ne vont pas à l'encontre de l'intention du programme. Par exemple, ne pas suggérer qu'une jeune femme ou une fille "demande une attention négative" en raison de sa tenue vestimentaire.



Il faut investir des ressources dans les adaptations nationales pour s'assurer que ça ne renforce pas les normes de genre inéquitables.

EXPERT RÉGIONAL



© Population Council

Leçons clés apprises de l'adaptation nationale du contenu



LEÇON #6 : Utiliser un langage simple au regard du niveau d'instruction des mentores pour s'assurer que les documents sont accessibles à elles.

Utilisez un langage accessible qui faciliterait la transmission de connaissances des mentores aux bénéficiaires. Le contenu créé doit également être facilement transmissible aux personnes qui ne parlent que les langues nationales vu que les supports de base sont essentiellement en français. Pour faciliter la compréhension des thématiques abordées par les mentores, il est intéressant d'accompagner les sessions d'outils illustratifs sous forme notamment de pagivoltes. Il faut donc prévoir du temps et des moyens pour traduire le programme final adapté dans une ou plusieurs langues locales et aussi concevoir les outils illustratifs. Au Mali, le curriculum était traduit en quatre langues locales, une bonne pratique à noter.



LEÇON #7 : S'assurer que le matériel adapté contient des sessions pertinentes et appropriées pour les mentores ainsi que pour les participantes.

Allouer suffisamment de temps, de budget, et de ressources humaines au processus d'adaptation des matériels au contexte national et régional. Au Niger, le temps consacré aux travaux de consultation entre les acteurs intervenants sur les ateliers d'adaptation avait été jugé insuffisant, et certains participantes clés n'avaient pas été inclus. Tenez compte des éléments décrits dans la leçon #4.



LEÇON #8 : Tenir compte des facteurs culturels importants pendant l'adaptation nationale mais sans diluer les messages clés ou le suivi des bonnes pratiques.

Tout en étant sensibles au contexte culturel national et local, les pays devraient faire attention à ne pas rester campés sur certaines normes sociales qui pourraient entraver l'accès des adolescentes et jeunes femmes aux produits et services de santé reproductive, maternelle, néonatale, infantile et nutritionnelle (SRMNIN) et ainsi compromettre les objectifs du projet. En fait, un défi majeur lors

de l'adaptation est de veiller à ce que les contenus respectent les standards minimaux, proposés sur la base de preuves de changement d'attitudes et de comportements. En même temps que vous utilisez les preuves et les leçons des bonnes pratiques pour les versions nationales, veillez à ne pas imposer des idées et conceptions de programmes préétablis. Voici quelques bonnes pratiques pour atteindre cet équilibre :

- **Impliquer toutes les parties prenantes** : Impliquer des experts régionaux et nationaux en développement de curricula, surtout l'expertise technique de certains ministères clés. Il faut également établir la négociation avec certaines parties prenantes qui peuvent être très conservatrices au vu des sujets développés dans les programmes. Ceci dans l'objectif de s'assurer que le contenu n'est pas dilué ou déformé plus tard pour se conformer à certaines exigences religieuses ou coutumières. Prenez le temps de débattre et d'expliquer l'importance du genre, de la dynamique du pouvoir, de la sexualité et d'autres sujets qui peuvent ne pas être confortables ou familiers dans certains contextes, mais qui sont importants pour le développement socio-économique des adolescentes et jeunes femmes.
- **Conserver la fidélité dans l'ordre des sessions** : Le format et le contenu des sessions doivent être séquencés en commençant par les sujets moins sensibles (moins gênants) avant d'aborder les sujets plus sensibles, le temps que le groupe se familiarise avec le contenu.



LEÇON #9 : Prendre du temps nécessaire pour engager pleinement – mais d'une manière stratégique – les acteurs locaux et nationaux clés y compris solliciter leur feedback régulier pendant l'adaptation du curriculum.

- **Impliquez tous les acteurs...** Par exemple les acteurs nationaux qui sont concernés par le projet, et ne pas leur imposer des curricula conçus au niveau régional et dans un langage très soutenu. Il est très souvent ressorti comme difficulté durant le projet SWEDD, le fait que les idées du curriculum régional avaient été préconçues en dehors de certaines réalités locales, puis imposées aux pays pour adaptation/utilisation. « *On nous a donné un curriculum déjà fait* » a dit un informateur du Mali. En plus, il faut impliquer les leaders communautaires, en particulier les coalitions de chefs religieux, en les alliant aux objectifs des curricula pour plus d'efficacité. La plupart des répondants à cette documentation de processus ont aussi souligné l'importance de la participation de représentant(e)s de toutes les parties prenantes à tous les ateliers. Ceci leur offre un espace pour apporter leur contribution et des retours constructifs qui tiennent compte des réalités et sensibilités locales, mais aussi des priorités politiques.
- **...surtout les populations aux niveaux communautaires...** Par exemple, les expériences des pays ont souligné l'importance d'initier des consultations avec les mentores, les adolescentes et les superviseurs pour comprendre s'il est facile pour eux de comprendre et d'assimiler les contenus des documents.
- **...mais soyez aussi stratégique dans cet engagement des parties prenantes.** Par exemple, inviter les participantes appropriés aux ateliers d'adaptation, mais se concentrer autant que possible sur ceux qui ont la capacité de contribuer dans un cadre pareil. L'expérience des pays a aussi montré que la répartition des participantes en groupe de travail était bénéfique car ils étaient donnés l'opportunité et le temps de discuter pleinement et d'interagir sur les sujets abordés. La restitution des travaux en plénière donnait suite aux dialogues et facilitait les échanges.
- **Proposition d'amélioration** : Après cette étape, nous suggérons de donner un cachet national au document en faisant signer la préface par une autorité du Ministère de tutelle ou du Ministère technique, porteur de cette composante du projet.

LA PRÉPARATION DE LA MISE EN ŒUVRE

Préparer la mise en œuvre du contenu adapté est une étape essentielle pour garantir la conformité aux lois du pays et aux codes régissant la vie des citoyens, en prenant en compte les différentes réalités du pays. Cette étape permet aussi d'apprécier le niveau d'appropriation du contenu par les mentores et les participantes dans les Espaces Sûrs. Les pays ont suivi des processus particuliers pour la mise en œuvre dont les leçons clés sont résumées ci-dessous.

Leçons clés pour la préparation de la mise en œuvre



LEÇON #10 : S'assurer que les communautés sont bien informées du programme.

Un plan de communication intégrant les activités de sensibilisation des communautés sur le programme a constitué la première étape du processus, ce qui a contribué à faciliter la mise en œuvre.



LEÇON #11 : Donner assez de temps et de préparation à la formation.

S'assurer de disposer d'un pool de formateurs qui maîtrisent le contenu des curricula. Engager des experts sur les thématiques des documents qui pourront aussi intervenir dans la formation des formateurs. Mettre l'accent sur un travail de proximité au niveau national et communautaire, sans risquer de choisir des experts locaux qui pourraient promouvoir une distorsion des messages. C'est-à-dire, promouvoir des concepts trop conservateurs et pas en ligne avec les bonnes pratiques basées sur les preuves.



Un plan de communication intégrant les activités de sensibilisation des communautés sur le programme a constitué la première étape du processus, ce qui a contribué à faciliter la mise en œuvre.



LEÇON #12 : Prendre le temps de faire un pilotage compréhensif avant la mise en œuvre à échelle nationale.

Un pilotage bien conceptualisé et bien planifié est essentiel. C'est sur les résultats de ce dernier que doit se baser la version finale du curriculum adaptée au niveau national. Pour que cette étape ait lieu, il est important de concevoir une phase de validation structurée. Pour ce faire :

- **Organisez des essais avec un échantillon plus représentatif.** La phase de pré-test du curriculum est décisive et devrait inclure un bon échantillon des populations cibles. Ceci afin de recueillir certaines informations désagrégées, mais aussi de permettre de documenter des bonnes pratiques de mise en œuvre en temps réel ;
- **Impliquez les bénéficiaires et les utilisateurs finaux.** Il est important de structurer un pilotage qui permettrait de recueillir des commentaires d'utilisateurs finaux lors du test pilote et pendant la mise en œuvre, à savoir les adolescentes et jeunes femmes mais aussi les mentores, et certains observateurs extérieurs ;
- **Pilotez tout le curriculum.** Il est important de tester toutes les sessions plutôt que de faire un pré-test partiel ;
- **Testez la pertinence et la compréhension du langage utilisé pour les utilisateurs.** Il est important d'utiliser la phase pilote pour s'assurer que le langage utilisé ne soit pas : (i) trop soutenu, et (ii) seulement dans la langue officielle du pays au cas où le niveau des mentores serait limité ;
- **Faites attention au séquençage du pilotage.** Le test pilote est une continuation du processus d'adaptation et doit être réalisé après les ateliers. En plus, le pilotage peut être compliqué si les mentores n'ont pas encore été recrutées ou si les Espaces Sûrs n'ont pas encore été mis en place au moment où le pilote prévu doit avoir lieu. Donc, essayez d'identifier un cadre dans lequel le pilote peut avoir lieu avant même que l'adaptation nationale du programme ne soit publiée et mise à disposition. Vous pouvez par exemple former un sous-ensemble de mentores avec lesquelles vous pourrez tester le curriculum en attendant.



LEÇON #13 : Utiliser les résultats du pilotage pour faire des modifications nécessaires avant la mise en œuvre.

Dans le cas des trois pays enquêtés pour ce Guide, les acteurs de mise en œuvre ont pris en compte les recommandations et les commentaires reçus lors de la phase pilote, notamment sur les plans suivants : allègement du contenu, modification de la tranche d'âge du groupe cible pour gagner l'adhésion des parents, traduction en plusieurs langues locales, adaptation culturelle de certains personnages cités dans les sessions, révision des modules relatifs à la Santé Sexuelle et Reproductive pour s'adapter aux réalités des participantes mariées, etc.



LEÇON #14 : Avoir un guide de régulation qui est mis à jour en temps réel.

Avoir un guide de régulation qui est mis à jour en temps réel pour améliorer ou corriger ce qui n'a pas bien fonctionné lors du processus d'adaptation nationale.

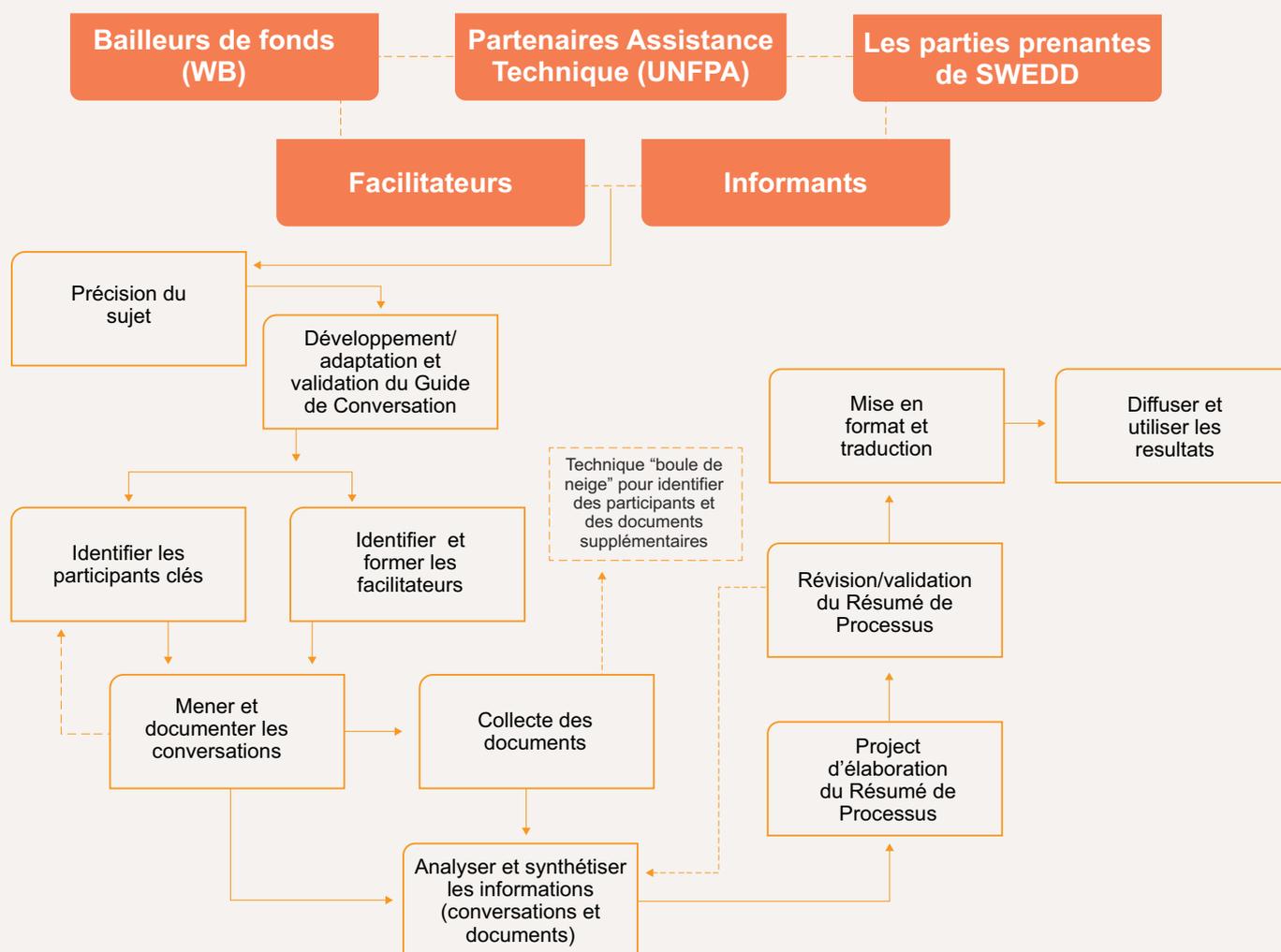
RÉSUMÉ DES LEÇONS CLÉS

Phase 1 : La conception et la planification	1	Baser le contenu et structure des curricula des Espaces Sûrs sur les standards et les bonnes pratiques globales.
	2	Une planification adéquate, et une bonne gestion du temps et du budget sont essentielles.
	3	Inclure des évaluations du curriculum dans la planification plus large de SEA (Suivi, Évaluation et Apprentissage).
	4	S'assurer que le matériel des sessions est pertinent et approprié pour les mentores ainsi que pour les participantes au niveau régional et national.
	5	Assurer l'appropriation et la pertinence du curriculum au niveau national au fur et à mesure de son évolution au niveau régional.
Phase 2 : L'adaptation nationale des contenus	6	Utiliser un langage simple au regard du niveau d'instruction des mentores pour s'assurer que les documents sont accessibles à elles.
	7	S'assurer que le matériel adapté contient des sessions pertinentes et appropriées pour les mentores ainsi que pour les participantes.
	8	Tenir compte des facteurs culturels et religieux importants pendant l'adaptation nationale mais sans diluer les messages clés ou le suivi des bonnes pratiques.
	9	Prendre du temps nécessaire pour engager pleinement – mais d'une manière stratégique – les acteurs locaux et nationaux clés.
Phase 3 : La préparation de la mise en œuvre	10	S'assurer que les communautés soient bien informées.
	11	Donner assez de temps et de préparation à la formation.
	12	Prendre le temps de faire un pilotage compréhensif avant la mise en œuvre à l'échelle nationale.
	13	Utiliser les résultats du pilotage pour faire des modifications nécessaires avant la mise en œuvre.
	14	Avoir un guide de régulation pour améliorer ou corriger des problèmes en temps réel.



ANNEXE 1 : LA MÉTHODOLOGIE ET L'ÉCHANTILLONNAGE

I. Le processus suivi pour dérouler l'exercice de documentation et collecter des données



II. Les sources de données

1 Les informations ont été recueillies à travers les interviews avec des informateurs clés de trois pays du projet SWEDD (le Burkina Faso, le Mali, et le Niger), ainsi qu'avec des acteurs ayant intervenu dans la conception sur le plan régional. Ces informateurs ne constituent pas un échantillon systématique, mais sont plutôt la représentation d'un échantillon de commodité et d'expériences plus accessibles à travers ces trois pays et qui permettent de tirer parti de la capacité existante du SWEDD.

2 Plusieurs sources documentaires ont servi de référence à la conception ou à l'adaptation des curricula : il s'agissait notamment d'articles et de curricula qui ont démontré l'intérêt de programmes comme le projet SWEDD basés sur l'éducation sur la santé sexuelle et reproductive. Ces sources ont fourni des preuves claires montrant qu'une éducation de qualité en matière de santé sexuelle et reproductive conduisait à des changements systématiques en matière de comportement de santé sexuelle et de lutte contre le VIH.

III. Les échantillons

L'échantillon des informateurs pays comprennent : 2 agents des ministères techniques d'appui, 2 coordonnateurs d'ONG de mise en œuvre, et 3 membres des unités de gestion des programmes pays. Sur le plan régional, il s'agissait de 2 consultants indépendants ayant tous deux intervenus dans la conceptualisation du SWEDD, et de 2 directrices de projets au niveau des partenaires techniques.

IV. La méthodologie de collecte des données

Les répondants potentiels ont été identifiés en contactant les coordonnateurs des Unités de gestion du projet (UGP). Les coordonnateurs ont fourni une liste de répondants potentiels, sur la base de leur participation à l'activité d'élaboration des curricula. Les informateurs ont été contactés directement par les facilitateurs/trices pour l'organisation des conversations. Les conversations ont eu lieu en face à face (ou virtuellement si le face à face n'était pas du tout possible) et ont été enregistrées par les facilitateurs/trices à l'aide d'appareils d'enregistrement personnels.

Les facilitateurs ont utilisé un Guide de Conversation – développé par le partenaire technique – pendant ces conversations. Le Guide comprend une série de questions destinées à orienter la conversation. Un Guide de Formation a été créé pour la formation des facilitateurs/trices qui ont été formés à l'utilisation du Guide de Conversation avant leur première conversation.

V. La méthodologie d'analyse

Un Guide de Synthèse a été créé pour aider les facilitateurs/trices à consolider les notes de toutes leurs conversations avec les informateurs (notes prises directement dans le guide de conversation). Sur la base de chaque synthèse par pays, un résumé global des conversations a été créé par le partenaire technique. Le résumé global a servi de base à la création d'un « outline » pour les Guides de bonne pratique. Les notes des Guides de Conversation ont été utilisées pour compléter chaque section du Guide, lorsque cela était nécessaire.



ANNEXE 2 : Les informateurs clés enquêtés

Informateurs clés	Pays
1 représentant ONG, 1 représentant Ministère de l'action sociale, 1 représentant Ministère de santé	Burkina Faso
2 représentants SWEDD, 1 représentant UGP	Mali
1 représentant SWEDD, 1 représentant ONG	Niger
1 représentant Banque Mondiale, 1 représentant Population Council, 1 représentant Equimundo, 1 représentant UNFPA	Niveau régional

Bibliographie

Nicole Haberland et Deborah Rogow (Ed). 2009. *Un seul programme : Guide et Activités pour une approche pédagogique unifiée de la sexualité, du genre, du VIH et des droits humains*. https://www.popcouncil.org/uploads/pdfs/2011PGY_ItsAllOneGuidelines_fr.pdf Le Population Council, New York.

Au Mali il s'agissait des ressources de Population Council, Save the Children, World Vision, Promundo, UNICEF et Click Ado. Au Niger, des ressources de « ILLIMIN Safe Spaces » de l'UNFPA. Au Burkina Faso, des ressources des Filles Éveillées et du Groupe pour l'Étude et l'Enseignement de la Population (GEEP).

Population Council. 2012. « Filles Éveillées : Programme pour les adolescentes employées de maison. Guide du mentor. » 2ème éd. New York : Population Council. https://www.popcouncil.org/uploads/pdfs/2011PGY_BurkinaMentorGuide_fr.pdf

Women's UN Report Network (WURN). 2016. Niger – "Safe Spaces" Program Support for Child Brides to Return to School. <https://wunrn.com/2016/07/niger-safe-spaces-program-support-for-child-brides-to-return-to-school/>

Ce Guide fait partie d'une série qui documente d'une manière rétrospective le processus de mise en œuvre des interventions du projet SWEDD, et décrit les bonnes pratiques, les défis et les leçons apprises. Le projet "Autonomisation des Femmes et Dividende Démographique au Sahel" (SWEDD) a été lancé en novembre 2015 avec le soutien financier de la Banque mondiale, et l'appui technique du Fonds des Nations Unies pour la population (UNFPA) et de l'Organisation Ouest-Africaine pour la Santé (OOAS). Le SWEDD vise l'accélération de la transition démographique, le déclenchement du dividende démographique, et la réduction des inégalités du genre au Sahel. La motivation pour cette série est le fait que le SWEDD est devenu un cadre stratégique pour les décideurs politiques, les leaders d'opinion (chefs traditionnels et religieux, et autres leaders communautaires), et la communauté permettant de traiter ensemble des sujets considérés comme sensibles dans la région. C'est pourquoi il a été jugé nécessaire de partager les processus qui ont jalonné le projet. Cela inclut la description des expériences, les leçons apprises et les recommandations. Ces données probantes pourraient enrichir les programmes pour le SWEDD+ et également enrichir d'autres initiatives en matière d'égalité de genre et d'autonomisation des adolescentes et des jeunes femmes.